

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 49 (2010)
Heft: 4: Landschaftsqualität = La qualité du paysage

Artikel: Menschensicht = Le point de vue de l'humain
Autor: Hunziker, Marcel / Home, Robert / Frick, Jacqueline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menschensicht

Die Bevölkerung nimmt landschaftliche Qualitäten anders wahr als Fachleute und Entscheidungsträger. Diesen Umstand gilt es in der Landschaftsgestaltung und -planung zu beherzigen.

Le point de vue de l'humain

Le public perçoit d'autres qualités du paysage que les professionnels et les décideurs. Ceci doit être pris en compte dans l'aménagement du paysage.

Marcel Hunziker, Robert Home, Jacqueline Frick

Landschaftsqualität definiert sich nicht aus der Landschaft selbst heraus, sondern aus der Wahrnehmung von uns Menschen. Denn ob Landwirt, Naturschützer oder Erholungssuchender, uns allen gemeinsam ist, dass wir die Landschaft in irgend einer Form erleben. Dieses Erlebnis ist die Basis theoretischer Ansätze zur wahrgenommenen Landschaftsqualität, welche zu einem übereinstimmenden Befund kommen¹: Das landschaftsästhetische Empfinden ist keineswegs völlig individuell und beliebig. Ein Beispiel sind die Präferenzen zur Landschaftsentwicklung im Berggebiet. Sie ähneln sich stark, selbst zwischen den Einheimischen, Touristen und der Schweizer Bevölkerung (Abb. 1).

Vieles ist universell gültig. Sowohl die Information-Processing-Theorie von Kaplan und Kaplan² als auch das Landschaftsbewertungsverfahren von Nohl³ oder andere Ansätze zeigen auf, dass die Landschaft dann am besten gefällt, wenn sie eine starke Strukturierung aufweist, und dies am ehesten durch natürliche oder naturnahe Elemente. Auch unsere Untersuchungen zur Wiederbewaldung und zur Gestaltung innerstädtischer Grünflächen wiesen dies nach (Abb. 2). Gleichzeitig muss die Landschaft überschaubar und geordnet sein. Immer sind es also diese beiden Pole – Komplexität und Ordnung –, welche auf die wahrgenommene Qualität der Landschaft einwirken.

Soziale Dimension

Neben der universalen Wahrnehmungsdimension gibt es noch eine kulturelle, beziehungsweise soziale Dimension, die sich im Landschaftserlebnis niederschlägt: Vertrautheit, Ortsidentität, und Vergangenheitsbezug, oder «Sense of Place»⁴. Zudem muss die Landschaft zugänglich sein und unsere Bedürfnisse und Interessen befriedigen. Dies gilt nicht nur für

La qualité du paysage ne se définit pas en fonction du paysage lui-même, mais de la perception des hommes. Agriculteur, protecteur de l'environnement ou personne à la recherche de détente, nous partageons le fait de percevoir le paysage, chacun à sa manière. Cette expérience constitue la base d'affirmations théoriques sur la qualité perçue du paysage, laquelle débouche sur un résultat commun¹: la perception esthétique du paysage est en aucun cas seulement individuelle ou arbitraire. Les préférences en matière d'évolution du paysage dans les zones montagneuses en fournissent un bon exemple. Celles des habitants, des touristes ou de la population suisse sont très semblables: les valeurs sont universelles (ill. 1). Aussi bien la théorie du traitement de l'information de Kaplan et Kaplan² que le procédé d'évaluation du paysage de Nohl³ ou bien d'autres approches montrent que le paysage plaît lorsqu'il est clairement structuré, surtout par des éléments naturels ou proches de la nature. Nos recherches sur le reboisement et l'aménagement des surfaces vertes urbaines vont dans le même sens (ill. 2). Le paysage doit aussi être clairement lisible et ordonné. Ce sont donc toujours ces deux mêmes pôles – complexité et structure – qui agissent sur la qualité perçue du paysage.

Repérage de critères sociaux

Outre la dimension universelle de la perception, il existe encore une dimension culturelle, sociale, qui détermine l'expérience du paysage: sentiment d'intimité, identité du lieu et rapport au passé ou «sens du lieu» (Sense of Place)⁴. Le paysage doit aussi être accessible et satisfaire nos exigences et besoins.

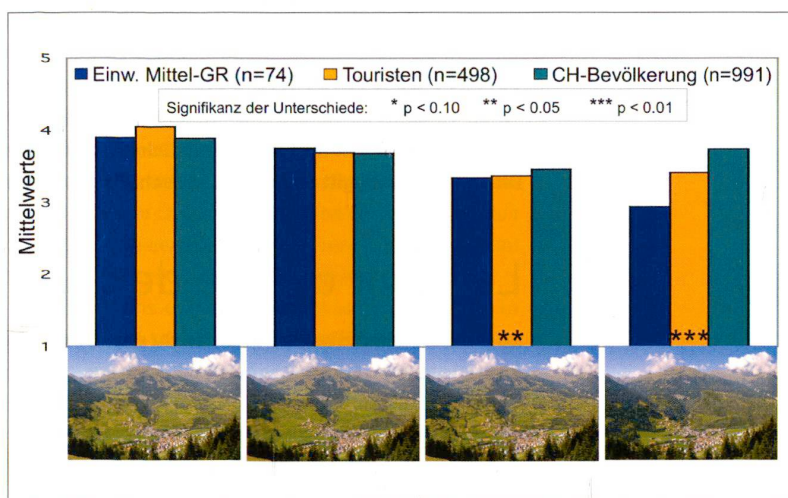
Ceci ne vaut pas uniquement pour les installations urbaines. Dans l'espace alpin par exemple, les scénarios garantissant des revenus comme l'«agriculture

städtische Anlagen. Auch im Alpenraum werden beispielsweise Einkommen garantierende Szenarien wie «Intensivlandwirtschaft» oder «Golfplatz» durch die Einheimischen signifikant besser beurteilt (Abb. 3). Trotz vorhandener Gruppenunterschiede sind auch die soziokulturell bedingten Beurteilungen nicht etwa individuell und beliebig, sondern innerhalb der Gruppen aufgrund der gemeinsamen Sozialisation weitgehend identisch – und auch in der Gesamttendenz innerhalb eines Kulturkreises durchaus ähnlich (Abb. 1+3).

Am meisten von der Gesamttendenz abweichend bewerten oft Fachleute und Entscheidungsträger (Abb. 4). Diesen Umstand gilt es zu beherzigen, wenn Landschaftsgestaltung und -planung auch die Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse zum Ziel hat. Wir Fachleute können uns dabei nämlich nicht nur auf unser Empfinden oder unsere Praxiserfahrung verlassen, sondern benötigen Informationen aus empirischen Erhebungen und empiriegestützten Theorien.

Die Sicht der Bevölkerung langfristig untersucht

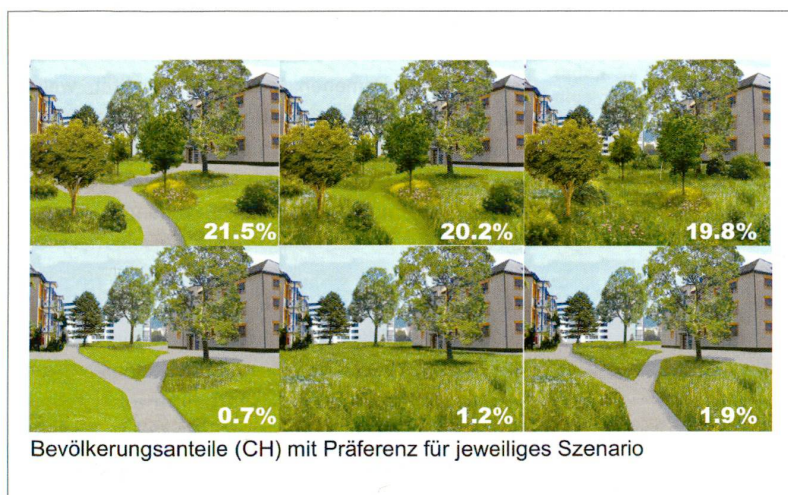
Da sich die wahrgenommene Qualität mit dem Wertewandel, aber auch der Veränderung der physischen Landschaft verändern kann, hat man sich in der Schweiz dazu entschieden, die Landschaftsqualität aus Sicht der Bevölkerung im Rahmen der Umweltbeobachtung systematisch und wiederholt zu erheben – wie man das auch mit der physischen Landschaft tut. Im Projekt «Landschaftsbeobachtung Schweiz (LABES)» wird die Schweizer Landschaftsqualität mittels eines ganzheitlichen, teilweise neu entwickelten Indikatorensets erhoben. Im sozialwissenschaftlichen Teilprojekt werden auch hier die erwähnten zentralen Dimensionen der Landschaftsqualität berücksichtigt: wahrgenommene Komplexität und Ordnung sowie die Aspekte der sozialen Dimension (Ortsidentität, Vergangenheitsbezug) einschliesslich der Nutzung der Landschaft (Wohnumfeld, Erholung). Die Befragung der Schweizer Bevölkerung wird erstmals 2011 durchgeführt.



1

Hunziker et al., 2007 (3)

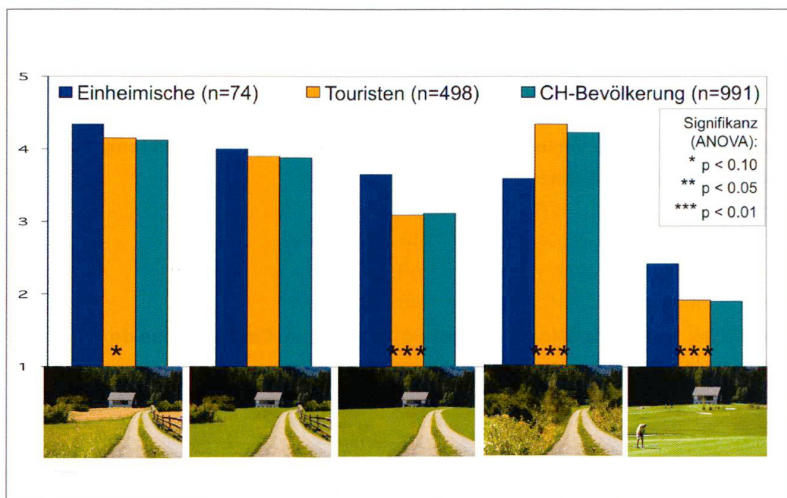
Verschiedene Beispiele möglicher Landschaftsentwicklungen, hier aus der Ferne betrachtet, gefallen unterschiedlichen Bevölkerungsgruppen. Différents exemples d'évolutions possibles du paysage, ici vus de loin, ont la préférence de différents groupes de la population.



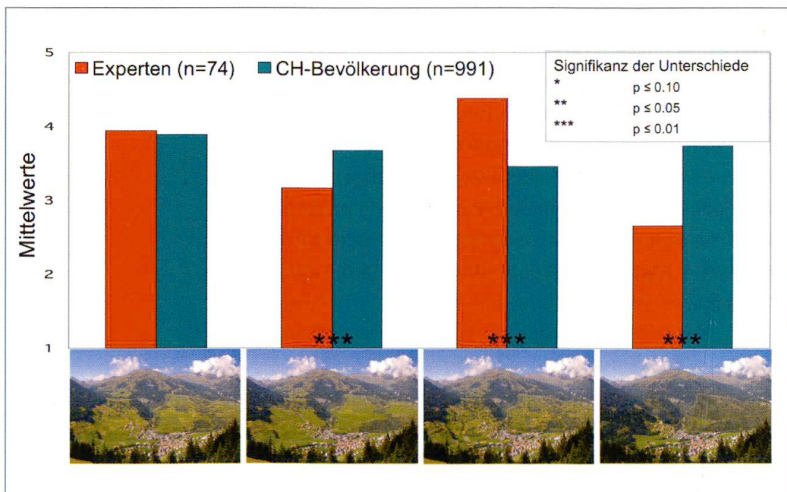
2

Home, 2009

Bevölkerungsanteile, denen die abgebildeten Varianten von Wohnumgebungsgestaltungen am besten gefallen. Pourcentage de la population qui préfère les variantes d'aménagements extérieurs illustrées.



3 Beurteilung von Szenarien durch dieselben Bevölkerungsgruppen wie in Abb. 1, hier aus der Nähe betrachtet.
Evaluation des scénarios par les mêmes groupes de population que pour l'ill. 1, vus ici de près.



4 Unterschiedliche Bewertung der Szenarien aus Abb. 1 durch Fachleute und Bevölkerung.
Evaluation divergente des scénarios de l'ill. 1 par des professionnels et par la population.

intensive» ou les terrains de golf sont très appréciés des personnes locales (ill. 3). Malgré des différences actuelles entre les groupes, les jugements conditionnés par les aspects socioculturels ne sont pas non plus individuels et légers, mais identiques au sein même des groupes en raison d'une socialisation commune – et aussi tout à fait semblables d'une manière générale au sein d'un même milieu culturel (ill. 1+3).

Ce sont souvent les professionnels et les décideurs qui s'écartent le plus de la ligne centrale (ill. 4). Ceci doit être pris en compte, car la conception et l'aménagement du paysage visent la satisfaction des besoins humains. En tant que professionnels, nous ne pouvons pas nous baser uniquement sur notre sentiment ou notre expérience; nous avons besoin d'informations tirées d'enquêtes sur le terrain et de théories ayant un fondement empirique.

La qualité du paysage selon la population

Etant donné que la qualité perçue peut évoluer en fonction des valeurs de la société, mais aussi des modifications du paysage physique, il a été décidé en Suisse de rassembler de façon systématique et renouvelée les avis de la population sur la qualité du paysage – analogue aux inventaires du paysage physique. Dans le projet «Observation du paysage suisse (OPS)» la qualité du paysage est relevée au moyen d'un ensemble d'indicateurs globaux et en partie récemment mis au point. Dans la partie sciences humaines du projet, les dimensions centrales concernant la qualité du paysage sont prises en compte: complexité perçue et structure, mais aussi les aspects sociaux (identité du lieu, rapport à l'histoire), y compris l'utilisation du paysage (zone d'habitation, détente). Le sondage de la population suisse commencera en 2011.

¹ siehe Hunziker 2006

² siehe Kaplan; Kaplan 1989

³ siehe Hoisl et al. 1987

⁴ siehe Hunziker 2006

Literatur

- Hoisl, R., et al.: Landschaftsästhetik in der Flurbereinigung. Materialien zur Flurbereinigung. Heft 11. Bayerisches Staatsministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten. München 1987.
Home, R.: The social value of urban nature in Switzerland. Diss. Univ. Zürich 2009.
Hunziker, M.: Wahrnehmung und Beurteilung von Landschaftsqualitäten – ein Literaturüberblick. In: Tanner, K.M., Bürgi, M., Coch, T. (Hrsg.): Landschaftsqualitäten. Bern, Stuttgart, Wien 2006. S. 39–56.
Hunziker, M., Gehring, K., Kianicka, S., Buchecker, M.: Wer will welche Landschaft? Tec 21, 2007. No. 45, S. 18–22.
Kaplan, R.; Kaplan, S., 1989: The experience of nature. A psychological perspective. Cambridge, University Press 1989.